

Assomption de la bienheureuse Vierge Marie 15 août 2015 B

Oh !, oui, « *Bienheureuse es-tu Vierge Marie, Toi qui as cru !* » Tu nous donnes de goûter en ce jour cet hymne de foi et d'amour qu'est le Magnificat, chant au Dieu vivant, qui jaillit de ton cœur, lors de ta visite à Elisabeth, ta cousine.

Mais à vrai dire, Frères bien-aimés, quoi de plus banal qu'une salutation échangée entre deux femmes dans un petit village dont l'histoire n'a pas même retenu le nom ?

Et pourtant, quel évènement ! Cette visite à laquelle on donne le nom de « Visitation », est la première manifestation de la présence du Fils de Dieu dans le sein de la Vierge.

Rien n'est dit sur le voyage qui dut compter trois bonnes journées de marche, mais quelle joie, quelle vie, dans la rencontre de ces deux cousines ! Cette visite est tout autre chose que la rencontre de deux femmes qui se congratulent de leur récente maternité.

La Visitation est une véritable pentecôte, une effusion de l'Esprit qui donne à Elisabeth de percevoir la présence du Christ dans les entrailles de cette toute jeune cousine, « *bénie entre toutes les femmes* ».

N'est-ce pas cela que nous ressentons, que nous vivons, d'une certaine manière, chaque fois que « *nous allons vers l'autre, le cœur ouvert, sans idées préconçues, lui offrant l'hospitalité d'une écoute disponible à l'inouï de Dieu* » ? Nous sommes alors, à notre tour, un peu comme Elisabeth, messagers de paix, disponibles à la joie de Dieu, permettant à l'autre de dire, d'accoucher, de ce qui est au plus intime de son cœur. « *Elisabeth a libéré le Magnificat de Marie* », aimait à dire Frère Christian de Chergé, moine cistercien trappiste, martyr en Algérie.

Et puis, quelle humilité dans cette rencontre !

Elisabeth, l'ancienne, de la lignée d'Aaron : la voilà qui bénit sa jeune cousine, reconnaissant en elle la Mère de son Seigneur. Devant elle : une jeune fille se présentant comme une simple aide-ménagère, venue pour donner un coup de main... De rivalités entre ces deux femmes ? Aucunes ! De la jalousie ? Rien, absolument rien de cela, mais de l'émerveillement. Une joie telle que le petit

Jean danse dans le ventre de sa maman, exactement comme David dansait devant l'Arche. Marie est la « visite » de Dieu qui crée la joie.

Rencontre de l'autre, dans un besoin de ce qu'il est, de ce qu'il a à dire, de ce qu'il a à partager. Marie est proche. Elle sait écouter, elle veut aider, elle peut aider, elle est proche de nous tous. Si, « *au terme de sa vie terrestre, elle fut élevée dans la gloire céleste en corps et en âme* », Marie continue de cheminer avec nous sur cette terre. Elle est présente, au fil des temps, dans cette grande caravane humaine que nous formons, caravane en route vers notre véritable patrie, le Ciel où notre Père nous attend. « *En Dieu, il y a de la place pour l'homme, et Dieu est proche, et Marie, unie à Dieu, est très proche, son cœur est aussi large que le cœur de Dieu* », nous dit le pape émérite Benoît XVI.

Humble petite fille de Galilée, Marie n'a cessé de devenir grande à force de regarder Dieu dans les Ecritures. C'est elle qui nous apprend à lire l'histoire et à admirer l'Eternel dans l'histoire. Plus que cela : elle nous apprend à aimer ! La *miséricorde* qu'elle chante dans sa réponse à la bénédiction d'Elisabeth, - le Magnificat -, la *miséricorde* est le nom même de l'amour de Dieu pour nous, un amour qui s'étend d'âge en âge. Voilà notre espérance : Dieu nous attend, et en avançant, en allant dans l'autre monde, nous trouvons la bonté d'une maman, d'une mère : la Vierge Marie. Si nous quittons la caravane, si nous fuguons, Marie s'empresse d'aller à notre recherche pour nous remettre sur le bon chemin. Si nous venons à manquer du vin des noces, elle le voit et nous demande de lui faire confiance. A l'heure de notre mort, elle sera là. Pour obtenir son intercession, nous dit saint Bernard, « *ne vous détournerez pas de son exemple... Grâce à sa faveur, vous atteindrez le but. Donc, puisque nous connaissons la route, appliquons-nous, nous aussi, frères bien-aimés, à monter, par elle (Marie), vers celui qui, par elle, est descendu vers nous ; appliquons-nous à entrer, par elle, dans la grâce de celui qui, par elle, est venu dans notre misère* ».

Dieu nous attend, frères et sœurs. Nous n'avancions pas vers le vide. Voilà notre grande joie et la grande espérance qui naît de cette célébration, en ce jour où la bienheureuse Vierge Marie nous rend visite pour renforcer en nos cœurs notre foi en la vie éternelle. Que nos cœurs, brûlants de charité, aspirent toujours à monter vers toi, Seigneur,

Amen.